



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

10 | 2009

Varia

Héliodore, *L'Histoire éthiopique*

Germaine Aujac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/645>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 291-293

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Germaine Aujac, « Héliodore, *L'Histoire éthiopique* », *Anabases* [En ligne], 10 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 20 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/645>

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2019.

© Anabases

Héliodore, *L'Histoire éthiopique*

Germaine Aujac

RÉFÉRENCE

Héliodore, *L'Histoire éthiopique*, traduction de Jacques Amyot. Édition critique établie, présentée et annotée par Laurence PLAZENET, Paris, Champion, 2008, Textes de la Renaissance, 136, 876 p.
99 euros / ISBN 978-2-7453-1679-0 / ISSN 1262-2842.

- 1 Le titre de ce livre important est légèrement trompeur. Publié dans la collection des Textes de la Renaissance, ce n'est pas tant le roman d'Héliodore lui-même qui occupe le devant de la scène que sa traduction en français par Jacques Amyot, traduction qui, comme le montre clairement L. Plazenet, assura le succès d'un roman grec presque ignoré jusque-là dans le monde occidental. C'est donc l'édition critique de cette traduction, dans sa version revue et corrigée par l'auteur, publiée en 1559 par le libraire Vincent Sertenas, qui est au cœur du présent volume (p. 167 à 362).
- 2 La découverte du manuscrit grec contenant le roman d'Héliodore fut le fruit du hasard. Lors de la prise de Buda par Soliman, en 1526, un soldat allemand déroba, de l'imposante bibliothèque du roi de Hongrie Mathias Corvin (*regn.*1458-1490), un manuscrit à la riche reliure. Vincent Opsopœus, un érudit allemand auteur de plusieurs éditions d'œuvres latines ou grecques, s'en empara et fit paraître à Bâle, en 1534, chez Jean Oporinus, les *Dix livres de l'Histoire Éthiopique* d'Héliodore. C'est l'édition princeps des *Éthiopiennes*. La notoriété du roman d'Héliodore ne vint pourtant qu'avec la traduction en français de Jacques Amyot, publiée à Paris par Vincent Sertenas d'abord en 1548, puis, après révision, en 1559.
- 3 Dans la première partie de l'abondante introduction, intitulée *Jacques Amyot et « l'immortel Héliodore »*, l'A. montre que, dans la vie de Jacques Amyot (1513-1593), *L'Histoire Éthiopique* n'est pas une œuvre mineure, bien qu'elle ait paru d'abord sans nom d'auteur, tout comme, en 1559 aussi, *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé* de Longus. La première traduction d'Héliodore publiée en 1548 avait été faite d'après

l'édition princeps ; mais lors d'un séjour en Italie, Jacques Amyot avait découvert au Vatican un manuscrit dont le texte différait légèrement de celui précédemment utilisé, d'où la révision publiée en 1559 qui est intitulée : *L'histoire éthiopique de Heliodoros, contenant dix livres, traitant des loyales et pudiques amours de Theagenes Thessalien et Chariclea Æthiopienne. Traduite de Grec en François, et de nouveau revue et corrigée, sur un ancien exemplaire escript à la main, par le translateur, où est déclaré au vray qui en a été le premier auteur.*

- 4 D'Héliodore, on ne sait pas grand-chose. Le roman aurait été écrit après 350, peut-être du temps de l'empereur Julien (regn. 361-363), à qui l'on doit un fameux *Discours sur Hélios Roi*. Héliodore se vantait d'être « Phénicien d'Émesa, l'un des descendants du Soleil ». Émesa était en effet un centre majeur pour le culte du Soleil. Y était née Julia Domna, fille du grand-prêtre du Soleil, qui épousa en 187 Septime Sévère, proclamé empereur six ans plus tard. Un an après, Émesa fut déclarée capitale de la nouvelle province romaine de Syrie-Phénicie. Selon certains, Héliodore aurait été évêque de Tricca en Thessalie.
- 5 Quant à Jacques Amyot (Melun 1513-Auxerre 1593), qui enseigna le grec à l'Université de Bourges et finit sa vie comme évêque d'Auxerre, il traduisit quelques *Vies* de Plutarque qu'il présenta en 1546 au roi François I^{er} ; celui-ci l'engagea à réaliser la traduction complète de l'œuvre de Plutarque. *Les Vies des Hommes Illustres Grecs et Romains, Comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Chéronée, traduites de Grec en François*, furent publiées à Paris chez Michel de Vascosan, en 1559, en même temps que paraissaient chez Vincent Sertenas les romans d'Héliodore (édition révisée) et de Longus. L. P. montre avec brio que *L'histoire Æthiopique* est à la fois « traduction d'un original grec, et création à part entière. L'œuvre participe autant d'une histoire de la réception des œuvres antiques qu'elle ouvre un chapitre de la genèse du roman moderne » (p. 53).
- 6 Outre la traduction de *L'Histoire Æthiopique*, précédée du *Proesme du Translateur*, dans lequel Amyot se réclame d'Horace, de Strabon et bien sûr d'Aristote, L. P. propose trois annexes substantielles. La première (p. 563-664) réunit les *Vies de Jacques Amyot* : celles composées par F. Morel en latin (1612) et en français (1619), celle extraite des *Mémoires* de Me Regnaud, qui fut le secrétaire de l'évêque d'Auxerre, celle extraite de *L'Histoire de Melun* (1628) de S. Rouillard, et d'autres encore, tant fut grande la renommée de ce savant humaniste. L'annexe suivante (p. 665-743) présente des *Fragments d'une Poétique* de Jacques Amyot, qui comprennent une série de dédicaces, le Prologue en vers composé pour la *Sophonisba*, et le *Projet de l'éloquence royale* (1579), tous textes dans lesquels Amyot expose sa conception de la bonne littérature « qui ne dissocie pas beauté et faculté d'instruire » (p. 671). L'annexe III (p. 745-837) montre le sort réservé aux *Éthiopiennes* chez les contemporains de J. Amyot : pour L. P., « le succès de *L'Histoire éthiopique* en France est manifestement à l'origine de l'essor international du roman » (p. 765). La traduction espagnole par exemple est faite non d'après le texte grec mais d'après la première traduction française d'Amyot. Les épîtres dédicatoires que L. P. reproduit *in extenso* montrent la diversité des approches dont a bénéficié ce roman d'Héliodore et mettent en valeur l'originalité de celle de J. Amyot.
- 7 Cette imposante somme est complétée par un glossaire, l'index des noms de personnes, et l'index des œuvres. Bref, L. P. offre à son lecteur un tableau vivant et suggestif des activités de Jacques Amyot, et de l'influence que ses traductions ont exercée sur ses

contemporains : c'est en grande partie à l'évêque d'Auxerre que le roman si touffu d'Héliodore dut sa célébrité aux ^{xvi}e et ^{xvii}e siècles.

AUTEUR

GERMAINE AUJAC

Université de Toulouse (UTM)

aujac.germaine@wanadoo.fr